

peut s'effacer. Vous êtes, dans votre carrière, unique au monde; et nul, avant vous, n'avoit atteint ce degré de perfection où l'art se combine avec l'inspiration, la réflexion avec l'*involontaire*, et le génie avec la raison. Vous m'avez fait un mal, celui de me faire sentir plus amèrement mon exil. A peine étiez-vous parti, que le sénateur R**** est entré chez moi, venant d'Espagne pour aller à Strasbourg. Nous avons causé trois heures; et nous avons souvent mêlé votre nom à tous les intérêts de ce monde. Il étoit dimanche à *Hamlet*; et vous l'avez ravi. Nous avons disputé sur le mérite de la pièce en elle-même. Il m'a paru très-orthodoxe, et il prétend que N**** l'est aussi. Je lui ai développé mon idée sur votre jeu, sur cette réunion étonnante de la régularité Française et de l'énergie étrangère. Il a prétendu qu'il y avoit des pièces classiques Françaises, où vous n'excellez pas encore; et quand j'ai demandé lesquelles, il n'a pu m'en nommer. Mais il faut qu'à Paris vous jouiez *Tancrède* et *Orosmane* à ravir: vous le pouvez, si vous le voulez. Il faut prendre ces deux rôles dans le naturel; ils en sont tous deux susceptibles; et comme on est accoutumé à une sorte d'étiquette dans la manière de les jouer, la vérité profonde en fera de nouveaux rôles. Mais je ne devrois pas m'aviser de vous dire ce que vous savez mille fois mieux que moi: il est vrai pourtant que je mets à votre réputation un intérêt personnel. Il faut que vous écriviez; il faut que vous soyez aussi maître de la pensée que du sentiment: vous le pouvez, si vous le voulez. J'ai vu Madame Talma après votre dernière visite. Sa grâce pour moi m'a profondément touchée; dites-la lui, je vous prie. C'est une personne digne de vous, et je crois louer beaucoup en disant cela. Quand vous reverrai-je tous les deux? Ah! cette question me serre le cœur, et je ne peux me la faire sans une émotion douloureuse. *God bless you, and me also!* Je vais écrire sur l'art dramatique, et la moitié de mes idées me viendront de vous. Adrien de Montmorency, qui est le souverain juge de tout ce qui tient au bon goût et à la noblesse des manières, dit que Madame Talma et vous, vous êtes parfaits aussi dans ce genre. Toute ma société vous est attachée à tous les deux. On